

Avant l'application de ce remède, le malade doit y avoir été préparé par le régime du lait et par les purgations.

D'après la composition de ce topique, on se-
roit tenté de croire qu'il y entre des substances
inutiles: telles sont les cendres de cuir tanné;
mais de célèbres praticiens en chirurgie, qui
ont eu de fréquentes occasions d'en faire usage
avec succès, semblent nous imposer la condi-
tion de ne rien changer à la formule.

SECTION XVIII.

HUILES FIXES.

Substances, les unes liquides, les autres so-
lides, grasses, onctueuses au toucher; d'une sa-
veur douceâtre.

Elles sont inflammables, insolubles dans l'eau
et dans l'alkool, formant avec les alkalis caus-
tiques des composés connus sous le nom de
savon.

L'opération par laquelle on les obtient, con-
siste à broyer sous une meule ou à piler dans un
mortier des fruits oléagineux ou des semences
émulsives, à les réduire en pâte, à les enfermer
dans un sac de toile entouré lui-même d'un tissu
de crin, à les soumettre à l'action d'une forte
presse: l'huile abandonne le parenchyme dans
lequel

lequel elle étoit comme interposée, et s'écoule emportant avec elle du mucilage, dont une partie lui est combinée, et l'autre trouble sa transparence : on la débarrasse de celle-ci par le filtre; l'autre s'en sépare à la longue, mais l'huile ainsi clarifiée spontanément, n'a jamais la saveur douce de la première.

Ceux qui préparent les huiles pour les arts, emploient la torréfaction pour enlever aux semences émulsives leur humidité et détruire leur mucilage; ils obtiennent des produits plus abondans, mais beaucoup moins bons pour la médecine et qui ne doivent point servir à l'intérieur.

Il faut nécessairement préparer à froid toutes les huiles fluides destinées à ce dernier usage.

Huile d'amandes douces.

Au lieu de réduire en pâte les amandes douces pour en retirer l'huile, le pharmacien, après avoir enlevé la poussière adhérente à l'écorce des amandes, en les frottant avec un linge rude, doit les mettre en poudre, et les passer au tamis de crin.

Il est reconnu que la percussion continuée par laquelle les amandes sont amenées à l'état de pâte, déchire, divise leur parenchyme, leur mucilage, au point de les disposer à passer avec l'huile.

Or, il est démontré que l'huile est d'autant plus altérable qu'elle contient une plus grande quantité du mucilage ou du parenchyme de la semence ; que ce sont principalement ces deux substances qui contractent de l'âcreté, puisque les huiles rances, lavées à l'eau chaude, se rétablissent et reprennent de la douceur ; puisque des amandes rances fournissent une huile qui, filtrée aussi-tôt après son expression, est presque aussi douce que celle retirée des amandes saines.

HUILES CONCRÈTES.

Parmi les moyens usités dans la préparation des huiles concrètes, ceux qu'on doit employer pour le cacao nous serviront d'exemple.

Beurre de cacao.

PREMIER PROCÉDÉ.

On broye avec un cylindre de fer, sur une pierre chauffée un peu plus fort que pour la préparation de chocolat, du cacao des îles, torréfié, mondé de son écorce et de ses germes.

Dès qu'il est réduit en pâte liquide, on le renferme dans un sac de toile qu'on met à la presse entre deux plaques chauffées dans l'eau bouillante, le beurre passé, on fait bouillir dans de l'eau le résidu broyé de nouveau ; le beurre qui

y restoit encore, s'élève à la surface; on l'enlève lorsqu'il est refroidi; on le fait fondre avec l'autre; on le filtre au papier gris, à une température capable d'entretenir sa fluidité, et on le coule dans des moules de fer-blanc, où il prend dans nos climats une consistance analogue à celle de la cire.

2^e PROCÉDÉ.

Si au cacao bien broyé sur la pierre on ajoute de l'eau bouillante dans la proportion d'un kilogramme pour cinq de cacao, la masse soumise à la presse donne tout son beurre en une seule fois.

En général, dans les préparations des huiles destinées à servir comme aliment ou comme médicament, il faut apporter le plus grand soin dans l'entretien des moulins, des presses et autres ustensiles, afin d'éviter de leur communiquer un mauvais goût. On doit encore bien prendre garde d'employer les vaisseaux de cuivre, ce métal étant facilement attaqué par les huiles, et leur donnant une propriété *délétère*.

Les pains d'amandes douces épuisées d'huile, peuvent, sous forme de poudre, être employés à préparer des cataplasmes, à la place de la farine de lin aussi épuisée d'huile.

Les huiles fixes, ou par expression, se char-

196 MÉDICAMENS OFFICINAUX,

gent des principes résineux et aromatiques des végétaux ; de là, les huiles par digestion , par infusion , qu'on prépare dans les pharmacies.

Huile rosat

— d'hypericum.....

— decamomille.....

Baume tranquille , excepté les crapauds qui ne font que disposer l'huile à la rancidité ; d'ailleurs leurs prétendues vertus sont , comme celles de beaucoup d'autres substances animales , au nombre des fables , et leur usage médicinal relégué parmi les pratiques ridicules et inutiles.

Conformément
à la pharmacopée
de Paris.

DES GRAISSES DES ANIMAUX.

Elles varient singulièrement entre elles pour la couleur et la consistance ; mais comme elles présentent à-peu-près les mêmes principes à l'analyse chimique , et les mêmes vertus à la pratique médicale , on n'emploie guère que les graisses de porc et de mouton , privées par des lotions dans l'eau froide , du sang qu'elles contiennent ; et par une douce chaleur , des membranes et de l'albumine qui les renfermoient , et ensuite de l'humidité qu'on leur avoit ajoutée.